

M
719-52

Mp
4014-1

À M^R HERMANN-LÉON

À MA COUSINE ANGELE

— ÉTRENNES —



POÉSIE
DE

HENRY MÜRGER PR. 3 FR.

MUSIQUE
DE

HECTOR SALOMON

Nouvelles Mélodies d'HECTOR SALOMON.

LA CHÛTE du RHIN, Poésie de LOUIS DELÂTRE. — LA SULTANE FAVORITE, Poésie de VICTOR HUGO.

Paris, AU MÉNESTREL, 2^{bis} rue Vivienne, HEUGEL et C^{ie}.
Éditeurs-Libraires pour la France et l'Étranger.



A MA COUSINE ANGÈLE

Poésie de
HENRY MURGER



ETRENNES

Musique de
HECTOR SALOMON.

A mon ami CH. HERMANN LEON.

CHANT. Moderato.

Nous avons tous les deux laissé der-rière nous Une é-

PIANO. *p Très soutenu.*

—poque où la vie est bien bonne — et bien bel — le; Jem'ensou-
cédez. *pp* — — — — — Tempo.
cédez — — — — — Tempo

Cresc. *p*

—viens encor, vous en sou-ve-nez-vous de notre enfance heureuse? O — ma cou-sine An-gè —

Cresc. *p*

Rit — — — — — Tempo.

—le! Ils sont bien loins ces jours, et dé-jà biendes fois Les ans nous ont tou-chés en passant de leur

Suivez. Tempo.

p *pp*

Cresc.

ai - le; Et no - tre gai - té blon - de aux grands éclats de voix Hé - las! s'est en - vo - lée, O ma cousine An -

Cresc. *p*

gèle ———— El - co - liers tur - bulents de la classe échap - pés, ———— Pour danser

mf

en chantant l'antique ritour - nelle. Nous n'irons plus aux bois, les lauriers sont cou - pés, 2 Nous n'irons plus aux

Cresc. f

Dim rit. ———— bois, O — ma cousine An - gè — le! Plus heureuse

Dim rit. *f p f p f p* *p*





À MA COUSINE ANGÈLE.

Poésie d'HENRY MURGER.

Musique d'HECTOR SALOMON.

1^{er} COUPLET. *Moderato.* *p* Nous avons tous les deux laissé derrière nous Une époque où la vie est bien bonne et bien
bel le; Je m'en souviens en cor, vous en souvenez-vous de notre enfance heureuse? O ma cousine An-gè-
le! *Rit.* *Tempo* Ils sont bien loin ces jours, et déjà bien des fois Les ans nous ont touchés en passant, de leur ai-le, Et notre gai-té
Cresc. blon de aux grands éclats de voix Hé-las! s'est envolé-e, O ma cou-si-ne An-gèle! Eco-liers turbulents de la classe échap-
pés, Pour dan-ser en chan-tant l'an-ti-que ri-our-nel-le: «Nous n'i-rons plus aux bois, les lau-riers sont cou-pés,»
Dim Rit. Nous n'i-rons plus au bois, O ma cou-si-ne An-gè-le!

2^{me} COUPLET. Plus heu-reux se que moi, vous n'a-vez pas quit-té Le foy-er de famille, et la voix ma-ter-
nel-le Con-ser-ve à vo-tre cœur la sainte pi-é-té Qui n'est plus dans le mien, O ma cou-si-ne An-gè-
le! *pp* Vous a-vez le tra-vail pour compa-gnon le jour, La nuit un an-gé blanc vous couvre de son ai-le, Et des songes bé-nis descendent tour à
tour Du ciel à votre lit, O ma cousine An-gèle! Autrefois, quand venait le jour de l'an-nou-veau, Selon le contenu d'un pauvre escar-
cel-le J'arri-vais tout joy-eux vous of-frir mon cadeau, Qui ne coûtait pas cher, O ma cou-si-ne An-gè-le! *Rit.*

3^{me} COUPLET. *Un peu plus vite* Mais depuis ce temps-là, le diable, comme on dit, S'est lo-gé dans ma bourse, et vai-ne-ment j'ap-pe-
le Plu-tus, l'a-veu-gle dieu, que je crois sourd aus-si, Car il ne m'entend pas, O ma cou-si-ne An-gè-le! Donc, vous n'aurez de
moi nul présent au-jour-d'hui, Ni keepsake é-cla-tant, ni riche ba-ga-tel-le, Ni bijou ci-se-lé par quelque Cel-li-ni, Et ni bonbons su-
p crès, O ma cou-si-ne An-gè-le! *Rit.* *Un peu plus lent.* Nous n'aurez rien de moi qu'un serrement de main, Ou qu'un bai-ser au front, é-trenne fra-ter-

Mélancolique *Rit.* *poco a poco* *pp* *Rit.* *poco a poco* *f*
nel-le: Et puis ces pauvres vers que ce soir ou demain Vous oubli-erez sans doute, O ma cou-si-ne An-gè-le!